

Amis d'Anet

RACONTENT

L'AMOUR COURTOIS ET LE TROUBADOUR



A l'époque médiévale, avant les célèbres « Cours d'Amour », on voit naître « l'Amour Courtois » qui professe « *L'amour est pour les amants, non pour les couples mariés* ».

On ne parle plus latin ou grec, l'Amour ne se nomme plus EROS ou CUPIDON mais il s'adresse à une femme, un être de chair à laquelle on dédie des vers en langue commune.

Le troubadour

LA DAME ET LE CHEVALIER

En 1177, MARIE, Comtesse de Champagne, une des filles d'ALIENOR d'Aquitaine, demande à son poète de cour, CHRETIEN de TROYES, de célébrer l'histoire d'amour du chevalier LANCELOT et de la Reine GUENIEVRE, épouse du Roi.

LANCELOT a reçu son nom de la Dame du Lac qui l'a élevé. Elle a aussi donné Excalibur, l'épée magique, au Roi Arthur.

LE MOYEN – AGE

La Dame du Moyen-Age vit dans un château fortifié entourée de demoiselles.

Les hommes sont en plus grand nombre : écuyers, pages, seigneurs amis et voisins, futurs chevaliers ...

La jeune fille noble apprend à monter à cheval, à chasser, à dresser les faucons et à recevoir les invités de son père. On lui apprend aussi les travaux d'aiguilles. Rares sont celles qui apprennent à lire et à écrire.

Par mariage, la femme perd tous ses droits.



Par chance, le mari s'absente fréquemment : la guerre, la chasse, les tournois, les aventures et il reste même longtemps absent, parfois des années comme pendant les croisades.

La châtelaine devient alors maîtresse en son fief. Certaines doivent quelquefois lever des armées pour secourir l'époux prisonnier ou le plus souvent défendre leurs terres.

MATHILDE dirige la Normandie quand son mari, GUILLAUME le Conquérant, part conquérir l'Angleterre. ERMENGARDE gouverne la Bretagne quand son époux le Duc part 6 ans en croisade.

Les exemples sont nombreux.

L'AMOUR COURTOIS



Qu'est l'Amour Courtois ?

Soit il est PUR, c'est à dire platonique, soit sexuel, mais cette sexualité doit être raffinée. L'amour doit être mérité et éprouvé. Le soupirant est presque toujours de condition inférieure. L'amour lui donne l'ambition de s'élever.

LANCELOT doit subir moult épreuves avant de mériter l'amour charnel de sa Reine.

En demandant à son poète de décrire toutes les épreuves et l'amour partagé des amants, CHRETIEN de TROYES innove car en glorifiant la passion de LANCELOT et de GUENIEVRE, il absout l'adultère.

En l'an 857, le Pape NICOLAS Ier a confirmé que l'époux a le droit de tuer sa femme pécheresse. L'adultère d'une épouse est considéré comme un crime capital.

Au second âge féodal, moins barbare, la pécheresse est répudiée ou recluse à vie dans un couvent.

En 1313, soit presque un siècle et demi après, MARGUERITE de BOURGOGNE, épouse de LOUIS X le HUTIN, « *fougueuse et galbée* », reconnue adultère, est tondu, emprisonnée puis étranglée dans sa prison de Château-Gaillard.

En 1476, au début de la Renaissance, JACQUES de BREZE, beau-père de DIANE de POITIERS, assassine son épouse et son amant. Sa femme CHARLOTTE de FRANCE était la fille de CHARLES VII et de sa maîtresse AGNES SOREL, donc la demi-sœur du Roi LOUIS XI.



Lancelot du Lac

On se montre très sévère envers les épouses infidèles, pourtant la plupart des maris entretiennent des concubines en toute impunité.

L'amant courtois doit être bien né, loyal, enjoué, humble, d'esprit vif, sincère, chrétien, courtois envers les dames et surtout DISCRET.

« *Je préfère vous désirez sans vous posséder plutôt que posséder une autre sans l'aimer* ».
L'amour pur est préféré à l'amour physique.

LES COURS D'AMOUR



Les grandes dames s'entourent de poètes, trouvères au nord ou troubadours au sud. Les cours sont élitistes.

L'acquisition des manières courtoises est l'œuvre des femmes, l'étape préliminaire d'un long cheminement qu'exige la civilisation.

L'abbé ANDRÉ, dans son premier livre « *de Amore* », précise toutes les étapes, les codes et les embûches de l'Amour Courtois.

Les réunions érudites des dames ont un impact social sur le comportement et la morale. Ce ne sont pas de simples badinages.

Des débats s'organisent avec cérémonie sous forme de procès amoureux. On procède aussi à des remises de prix.

LE TROUBADOUR

La littérature poétique du troubadour est en vers et chantée.

Troubadour vient de l'occitan *trobar* : trouver, créer, improviser.



GUILLAUME IX^{ème} Duc d'Aquitaine, le grand-père d'ALIENOR, Reine de France, puis Reine d'Angleterre, est le premier auteur connu de la *fin'amor*.

Ses vers en langue d'oc évoquent l'amour pur, la noblesse des sentiments chevaleresques. Il se laisse aller aussi à des grivoiseries lestes et amORALES qui lui attirent l'opprobre de l'Église.

Le Prince évoque son aventure en Palestine : parti en croisade pour revenir trois années plus tard ruiné.

Sa vie scandaleuse lui vaut d'être excommunié à deux reprises. Il délaisse son épouse et dédie ses fougueux poèmes à DANGEREUSE de l'ISLE BOUCHARD, sa maîtresse et sa muse.



Tristan et Iseult

A sa cour, le barde gallois BLEDRI DAVIDOR chante la plus bouleversante histoire d'amour : TRISTAN et ISEULT.

Tout en reconstruisant son palais des Comtes de Poitiers, GUILLAUME IX compose :

« *Pour elle, je frissonne et je tremble
Je l'aime tant de si bon amour
Je n'en crois jamais née d'aussi belle
En la lignée du seigneur Adam.* »

En se glorifiant trop de ses conquêtes, il transgresse le « code » de l'Amour Courtois par ses débauches et ses vantardises.

Citons aussi le Vicomte EBLE II de VENTADOUR, poète du Limousin médiéval dont tous les écrits ont été perdus. Sa pensée a pu être conservée car copiée par les trouvères et troubadours qui allaient de châteaux en châteaux.

ALIENOR D'AQUITAINE (1122 - 1204)

La petite-fille du Troubadour, toute sa vie à la Cour de France comme en Angleterre, crée des Cours d'Amour qui assurent sa renommée. Elle s'entoure d'une confrérie de poètes, de clercs, d'érudits. Son poète favori, BERNARD de VENTADOUR suit partout sa Dame. Quelles furent leurs relations ? Un poème laisse à penser qu'ALIENOR lui a « prouvé son amour ».



La fille d'ALIENOR, MARIE, épouse du Comte HENRI de CHAMPAGNE, crée à la cour de Troyes la plus célèbre Cour d'Amour Courtois.

Elle instaure un centre de poésie nouvelle en l'absence de son époux parti en croisade à deux reprises dès 1177.

LA FIN DES COURS D'AMOUR

L'Église n'a jamais relâché son opposition à l'Amour Courtois.

L'abbé ANDRE qui a fait l'apologie des Cours d'Amour fait volte-face et condamne « *l'amour qui rabaisse l'homme* » dans son traité « De Reprobatione ».

En cette période médiévale, pour l'Église, les femmes sont l'incarnation du Diable. Elles sont l'objet de toute la misogynie : vénales, avares, envieuses, volages, toutes marquées par le péché originel d'EVE.

Les premiers écrits de l'abbé seront interdits un siècle après leur parution en 1277 par l'Archevêque de Paris qui craint pour la foi et la moralité. Pourtant, jusqu'au 18ème siècle, son premier traité sera lu et traduit dans toute l'Europe.

La dégradation de l'Amour Courtois accompagne le déclin de la situation et de l'autorité de la châtelaine dans la société.

L'Eglise réaffirme sa misogynie, la monarchie impose son pouvoir aux dépens des fiefs et elle laisse éclater ses préjugés en invoquant une prétendue loi salique en 1316 pour écarter les femmes de la succession au trône.

Il est désormais interdit aux femmes de famille noble d'hériter de titres, de charges et de terres.

La bourgeoisie n'est pas en reste. Elle marque son hostilité aux femmes par des fabliaux satiriques antiféministes. L'œuvre la plus populaire du Moyen-Age « Le Roman de la Rose » en est la plus parfaite expression. En un poème épique de 20.000 vers, on crée l'antithèse de l'Amour Courtois. Le poème a été commencé vers 1220 par GUILLAUME de LORIS et terminé 45 ans plus tard par JEAN de MEUN.



Au 14ème siècle, la fin des croisades ramène les maîtres dans leurs châteaux et leurs fiefs. La femme perd tous ses droits. Mais leurs actions n'ont pas été vaines. Elles ont apporté dans cette société rustre du Moyen-Age les bases et les premiers acquits de la culture et des bonnes manières.

Il faut attendre CHRISTINE de PISAN la poétesse qui observe que tous les livres dénigrant les femmes sont écrits par des hommes :

*« Qui peignit le lion, hein, dites-le moi ?
Si femmes, de par Dieu, eussent écrit histoires
Elles eussent prêté aux hommes plus de mal
Que tous les fils d'Adam n'en sauraient corriger ».*



Les Cours d'Amour se terminent ainsi que le Moyen-Age « dans une odeur de sang et de roses mêlée ».

La France quittait l'ère médiévale pour entrer dans les temps modernes.
